



HABITATS BENTHIQUES VULNÉRABLES

© Pêches et Océans Canada

Que sont les habitats benthiques vulnérables et pourquoi sont-ils importants?

Les habitats benthiques vulnérables sont des zones du fond de l'océan qui forment des composantes essentielles des écosystèmes marins. Ils procurent une protection, un habitat et une source de nourriture à des espèces importantes pour la population canadienne sur les plans culturel, social et économique.

Les bouches hydrothermales en eau profonde et les récifs d'éponges siliceuses, comme celles que l'on trouve dans l'océan Pacifique au large des côtes canadiennes, sont de bons exemples du caractère unique des habitats benthiques vulnérables. Les bouches hydrothermales libèrent des métaux et des sulfures du fond marin, ainsi que de l'eau pouvant atteindre une température de 500 °C. Seuls les organismes qui se sont adaptés à ces environnements hostiles peuvent y vivre. Certains récifs d'éponges siliceuses sont très anciens. Ils se développent depuis des milliers d'années et sont reconnus comme des écosystèmes uniques à l'échelle mondiale. Les autres types d'habitats benthiques vulnérables sont notamment les récifs coralliens d'eau froide, les champs d'algues, les peuplements d'algues brunes et les herbiers de zostère marine.

Quels sont les effets du transport maritime sur les habitats de banquise?

- **Les ancres de navires ont le potentiel de causer des dommages** au fond marin, dont le rétablissement peut prendre des années et qui sont susceptibles d'entraîner la réduction de la complexité des habitats. Certaines espèces coralliennes d'eau froide peuvent subir les effets de tels dommages durant plus d'une dizaine d'années.
- **Le contact des ancres avec le fond marin soulève des matières sédimentaires** et organiques qui deviennent en suspension dans l'eau. Celles-ci peuvent étouffer les espèces marines et réduire la quantité de lumière dont certaines plantes ont besoin pour se développer et se nourrir. Les sédiments peuvent entraîner l'obstruction des tissus d'alimentation des éponges siliceuses ainsi que l'interruption du pompage et de la filtration.
- **Les épaves ou les navires** qui entrent en contact avec le fond marin peuvent écraser ou déplacer des plantes et des animaux marins. Cela laisse alors le champ libre à des espèces envahissantes et opportunes qui peuvent s'appropriier l'espace.
- **Les déversements et les fuites de pétrole** peuvent être toxiques ou entraîner la suffocation de plantes et d'animaux marins.
- **Le rejet des eaux usées sanitaires et ménagères** peut causer la prolifération d'algues et la contamination des mollusques, en plus de compromettre la résilience d'espèces comme les coraux.

Comment le Canada protège-t-il les habitats benthiques vulnérables?

Pêches et Océans Canada peut désigner des zones benthiques vulnérables (ZBV) et des aires marines protégées (AMP) afin de protéger les habitats benthiques vulnérables. Généralement, les ZBV limitent la pêche de fond (mais non le transport maritime) près des habitats benthiques vulnérables, tandis que les AMP peuvent inclure des zones où l'ancrage des navires est interdit afin d'en réduire les effets.

Que doit-on faire?

- **Interdire l'ancrage** de tous les types de navires et de bateaux dans les habitats benthiques vulnérables.
- **Mettre en œuvre une série de bonnes pratiques** pour la gestion et l'épuration des eaux mazouteuses.
- **Établir un règlement interdisant le rejet d'eaux usées** dans toutes les aires marines protégées et assurer son application, et envisager sérieusement cette mesure pour d'autres habitats benthiques vulnérables.
- **Soutenir des études plus approfondies** des interactions entre le transport maritime et les habitats benthiques vulnérables, y compris l'élaboration d'autres mesures de gestion.

Pourquoi aborder cette question à ce moment-ci?

Même si le Canada reconnaît l'importance écologique et culturelle des habitats benthiques vulnérables, il a concentré son attention principalement sur la réduction des activités de pêche. Le transport maritime est une autre source majeure de perturbation pour ces habitats. Il est important de mieux en comprendre les effets, mais aussi de les gérer de façon adéquate pour favoriser la bonne santé de ces zones et des nombreuses espèces qui en dépendent.

© Pêches et Océans Canada

Pour obtenir de plus amples renseignements :

Kim Dunn
Spécialiste sénior,
Conservation de l'océan
259-560, rue Johnson
Victoria (Colombie-Britannique)
V8W 3C6
kdunn@wwfcanada.org